



## Prosper Mérimée (1803-1870)

Il débute en 1825 en publant *Le Théâtre de Clara Gazul* censé avoir été écrit par une actrice espagnole ! Le succès fut retentissant. Mérimée devint l'invité d'honneur de tous les salons à la mode, notamment celui de Madame de Récamier. Nouvelle mystification, deux ans plus tard, avec la Guzla (anagramme de Gazul) : cette fois-ci, il se fait passer pour le traducteur d'un auteur illyrien, le soi-disant Hyacinthe Maglanovich... et il y eut même d'éminents savants pour affirmer que l'Illyrien en question existait bel et bien !

Malgré des jugements durs sur son style (que Victor Hugo juge très plat), Mérimée n'a pas voulu céder à la facilité et la publication posthume de ses *Lettres à une inconnue* (1873) a révélé son vrai visage : c'était un homme solitaire et triste qui dissimulait son désenchantement en adoptant un style concis sans épanchement.

Il n'empêche qu'il faut laisser à son crédit deux héritages d'importance :

- à lui revient l'honneur d'avoir introduit la littérature russe en France
- à lui revient l'honneur d'avoir sauvé de la ruine de nombreux monuments français.

Sans oublier que sa nouvelle *Carmen* a donné à Georges Bizet un magnifique livret, devenu un opéra en quatre actes, représenté à Paris pour la première fois en 1875.